

Les paragraphes 29 à 32 du rapport final de l'étude ci-joint en annexe présentent les principales conclusions de cette étude :

29. L'examen des structures des situations exposées dans le cadre de cette étude indique que le phénomène des formes multiples de discrimination est fortement répandu au sein de la société camerounaise. Il existe seize formes de discriminations répertoriées. Tous les milieux de vie (sphère privée et publique) ainsi que toutes les couches sociales sont victimes, certes à des degrés divers, mais des similitudes entre les multiples formes identifiées sont établies, notamment en ce qui concerne leurs manifestations, leurs causes et leurs conséquences communes.

La question de la représentation des quotas au sein du corps social et politique est d'abord une question de volonté et de capacité individuelle et politique et elle n'est pas consacrée par le droit international pertinent.

30. Les discriminations répertoriées sont pratiquées par des individus(61,2%), des autorités publiques(23,3%), des institutions publiques(14,8%),des organisations(11,7%) , des institutions privées nationales et locales(7%) , et des familles et les médias(1,3%), dans les domaines social(27,3%) ,économique(18,5%), politique(13,6%),culturel(11,6%),et civil(8,9%), en ce qui concerne entre autres choses, l'appartenance ethnique(28,9%),la langue parlée et écrite(14,9%), l'appartenance religieuse(13,2%),l'ascendance(8,7%),la nationalité(7,9%),l'apparence physique(7,6%), la couleur(4,4%),la race(3,9%), et les autres formes(emploi, genre, intelligence,4,7%).

31. 87, 2%, soit 8 personnes sur 10 au Cameroun ont été victimes d'une des formes de discrimination. Seulement 26,8% de victimes ont introduit des recours, soit auprès du tribunal administratif (3,9%), tribunal traditionnel (5,6%),police et gendarmerie(6,7%,2,8%),et les services sociaux(7,8%).Des points communs aux formes multiples de discrimination recensées auprès des victimes et des témoins de discriminations ont été observées, notamment en ce qui concerne leurs manifestations[exclusion(32,8%),préférence(23,9%),distinction(23,6%),restriction(15,6%),violence(13,5%),omission(8,6%),propagande(4,2%),disqualification,parrainage et voies de fait(2%)],leurs causes[sociales, économiques, politiques(52,3%),causes liées au non-respect des devoirs(13,4%), la tradition(12%),la législation(8,6%)], et leurs conséquences[sur soi(49%),sur la famille(19,8%),sur la société(15,9%),sur la femme(13,6%).

32. Au final, il apparaît évident que le phénomène des formes multiples de discrimination a tendance à se généraliser. Pourtant, les approches systémiques pour y remédier tendent à se spécialiser au niveau national et international.

2. Programme national anti-discrimination(PNAD)

Partant du constat des retards considérables accusés par l'Etat du Cameroun dans la soumission des rapports périodiques aux organes de traités sur les droits de l'homme , notamment aux organes de traités en charge des discriminations(CEDAW et CERD), et de l'insuffisance caractérielle de l'exécution des recommandations des organes de traités, L'étude situationnelle sur les formes multiples de discriminations a préconisé

